











Conclusions de la journée

Par Franck Laloë, LKB (Ecole Normale Supérieure) Président du Conseil Scientifique du GIS-DON

L'information numérique dont personne ne s'occupe meurt au bout de quelques années.

Une information numérique ne se conserve jamais de façon fortuite (UNESCO)

17 Novembre 2009, Réfectoire des Cordeliers, Université Pierre et Marie Curie

En résumé, que montrent ces études?

- Que les processus de vieillissement sont mal compris et multiples. Ce n'est pas particulièrement la couche métallique le point faible; mettre de l'or ne sert pas à grand-chose. Les processus possibles sont: action de la lumière, pollution chimique, dissociation photochimique, diffusion des molécules d'eau, mouvement des lacunes dans le polycarbonate, etc..
- Qu'ils sont difficiles à contrôler lors de la fabrication (variabilité des qualités du colorant par exemple). La qualité de fabrication a fluctué au cours des années, sans que l'on sache réellement pourquoi. On trouve des disques « archivage »,, généralement avec une couche d'or, mais ils ne sont pas nécessairement meilleurs que les autres.
- La faiblesse des disques ne vient pas tellement d'une composante précise de l'édifice, mais de sa complexité. Ce n'est pas en changeant une couche métallique, ou en supprimant une couche organique, qu'on va transformer un millefeuille fragile en un millefeuille résistant dans le temps. Il faut une conception générale plus simple, optimisée pour la longévité.

Résumé (suite)

- En conséquence, il n'est pas possible de recommander une marque plutôt qu'une autre, les fluctuations pour un modèle donné d'une marque donnée étant aussi grandes que celles entre marques.
- Recommandation: faire plusieurs copies à vitesse modérée, les conserver dans un endroit à l'abri de la lumière où la température ne varie pas trop, et surtout: faire des recopies régulières, par exemple tous les 5 ans.

Des enjeux économiques significatifs

Deux marchés sont en parallèle:

- Stockage et sauvegarde à court terme
- L'archivage à long terme

Le premier occulte totalement le second, qui est passé sous silence. Pour le second:

Stratégie passive: seuls les DONE semblent envisageables à relativement court terme. Pour le stockage, il sont menacés à cause des progrès fantastiques des autres techniques (disques durs, flash). Pour l'archivage à long terme, le déni actuel du problème du vieillissement risque d'entraîner une perte de confiance.

Stratégie active: le coût financier et environnemental est élevé.

Sans parler des effets environnementaux (consommation d'énergie).

Recommandations pratiques du GIS-DON aux usagers

En attendant que des produits réellement stables soient disponibles, appliquez le mieux possible une « stratégie active » personnelle pour conserver les données auxquelles vous tenez.

Faites plusieurs copies, 2 ou 3, si possible conservées en des lieux différents.

Tous les 3-5 ans environ, recopiez-les sur un support neuf.

Voir feuille de recommandations distribuée à la fin de cette rencontre